

EnviroTools

Les oiseaux des Alpes

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Copyright : Club Alpin Suisse CAS

Avec le soutien de l'OFEV

Contenu et images : Martin Gerber

Direction de projet : Martin Künzle, CAS

Accompagnement du projet : Rolf Sägesser, CAS

Légende de l'image : Gypaète barbu

Version 1, 2023

ENVIROTOOLS : BUTS ET CONNAISSANCES

- Matériel de sensibilisation et de transmission de savoir sur la nature alpine et l'environnement.
- Favorise la perception de l'environnement, est amusant, intensifie l'expérience de groupe.
- Aucune connaissance technique préalable n'est nécessaire. Cependant, le/la coach doit être bien préparé-e et se familiariser avec les instructions et la documentation.

ENVIROTOOL LES OISEAUX DES ALPES

LIEU APPROPRIÉ

- Partout où l'on peut rencontrer des oiseaux dans les régions alpines. Pour le module de base, il est recommandé de choisir un site offrant une vue sur différents habitats (lisière de forêt, prairies, falaises, pierriers, etc.).
- La disposition des cartes en plein air ne se prête pas par vent fort.
- Peut aussi être utilisé à l'intérieur d'un hébergement (programme en cas de mauvais temps).

CONTENU ET DURÉE

Sommaire	Durée	Format	No de fiche
Couverture , informations générales		A5	1
Introduction et module de base : Les oiseaux des Alpes	45 min	A5	2
Photo des paysages d'été / d'hiver		A4	3
16 portraits d'oiseaux		A6	Jeu de cartes A
Carte de solutions		A5	4
Module d'approfondissement 1 : Les silhouettes en vol des grands oiseaux alpins	10–15 min	A5	4
Exercice silhouettes en vol / Quiz traces d'oiseaux		A5	5
Module d'approfondissement 2 : Les habitats alpins	20–30 min	A5	6
6 cartes d'habitats		A6	Jeu de cartes B
Étages altitudinaux et distribution de nos oiseaux alpins en été		A4	7
Module d'approfondissement 3 : Respecter et être surpris	20–40 min	A5	6

MATÉRIEL

Idéalement, des jumelles.

Téléphone portable pour écouter les chants d'oiseaux.

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement la Station ornithologique suisse pour sa vérification experte des contenus et pour les précieux ajouts qu'elle a apportés.

1. INTRODUCTION

Dans nos courses, nous évoluons dans le plus grand espace naturel d'Europe centrale - les Alpes. Selon la saison, nous découvrons d'autres aspects passionnants de la montagne. Les oiseaux alpins en font partie, avec leur grande richesse de couleurs, de morphologies et de balais aériens. Grâce à cet EnviroTool, nous vous invitons à mieux connaître l'avifaune alpine. Il ne s'agit pas d'une clé de reconnaissance, mais plutôt d'une sélection de quelques espèces destinée à éveiller votre enthousiasme pour l'avifaune alpine.

Durée : 5–10 minutes.

Matériel : Carte 3, Photo de paysage d'été ou d'hiver (selon la saison), et en introduction b) les portraits d'oiseaux correspondants (jeu de cartes A).

Instructions

Deux possibilités :

a) Variante en plein air dans une zone alpine dotée d'une bonne connexion Internet :

Choisir un site offrant une bonne vue sur le paysage alpin.

Les participant-e-s (PA) observent les alentours et échangent leurs avis quant aux oiseaux qui pourraient y être présents.

Scanner 3 ou 4 codes QR sur la photo de paysage (sur la photo de paysage hivernal seuls les oiseaux dont le chant est fréquent ou bien audible en hiver bénéficient d'un code QR), diffuser les chants d'oiseaux et demander aux PA :

« Quelqu'un a-t-il déjà entendu ce chant ? »

« Où pourrait-on trouver cet oiseau ? »

Variante à l'intérieur :

Dans l'hébergement, les PA observent la carte 3, Photo de paysage d'été ou d'hiver, et écoutent également les chants d'oiseaux diffusés.

b) En l'absence de connexion Internet :

Demander aux PA d'observer la photo de paysage correspondant à la saison en cours (carte 3) et distribuer à chaque PA un portrait d'oiseau (jeu de cartes A). Poser la question:

« Quel numéro sur la photo de paysage correspond à quelle espèce d'oiseau ? » (Ne pas retourner les cartes).

2. MODULE DE BASE : LES OISEAUX DES ALPES

Objectif pédagogique : Les PA sont en mesure de mieux reconnaître certains oiseaux alpins et disposent d'une première idée des endroits où des oiseaux sont présents dans le paysage alpin.

Durée : 35 minutes.

Matériel : carte 3, Photo de paysage d'été ou d'hiver (selon la saison en cours), et les Portraits d'oiseaux (jeu de cartes A).

Instructions

- Choix de l'introduction a) :** Distribuer aux PA les portraits des espèces d'oiseaux présentées (les codes QR correspondent aux numéros au dos des portraits d'oiseaux). Les PA placent ensuite ces images sur la page de la carte 3, Photo de paysage d'été ou d'hiver, à l'altitude correspondante. Poser la question suivante : « Quelle espèce d'oiseau avons-nous entendue ? » Retourner les photos d'oiseaux et la réponse est indiquée.
Choix de l'introduction b) : Retourner les portraits d'oiseaux. La correspondance entre les numéros et la photo de paysage peut être vérifiée et les noms des oiseaux sont indiqués.
- Disposer à présent tous les portraits d'oiseaux de la saison correspondante (jeu de cartes A, cartes A1-15 ; hormis la carte A16 relative au faucon pèlerin, 11 espèces pour l'été, 8 espèces pour l'hiver) et demander à chaque PA de choisir une carte. Les PA lisent les informations au dos de la carte et présentent l'oiseau choisi en donnant les informations qui les intéressent. Ce faisant, le/la PA montre aux autres le recto (photo de l'oiseau) et peut lire des informations au verso (si nécessaire). Le chant de l'oiseau correspondant peut en outre être diffusé une nouvelle fois.
- Variantes et compléments :
 - Le nom de l'oiseau n'est pas donné lors de la présentation et doit être deviné par les PA.
 - L'échange d'informations peut être répété jusqu'à ce que tous les oiseaux de la saison correspondante aient été présentés, assortis de leurs chants si on le souhaite (codes QR).
 - En cas d'intérêt, l'autre saison peut également être traitée.
 - Si un oiseau est observé en vol, le module d'approfondissement 1, Les silhouettes en vol des grands oiseaux alpins peut être étudié.

PHOTO DE PAYSAGE D'ÉTÉ



11



3



13



2



5



1



10



6



8

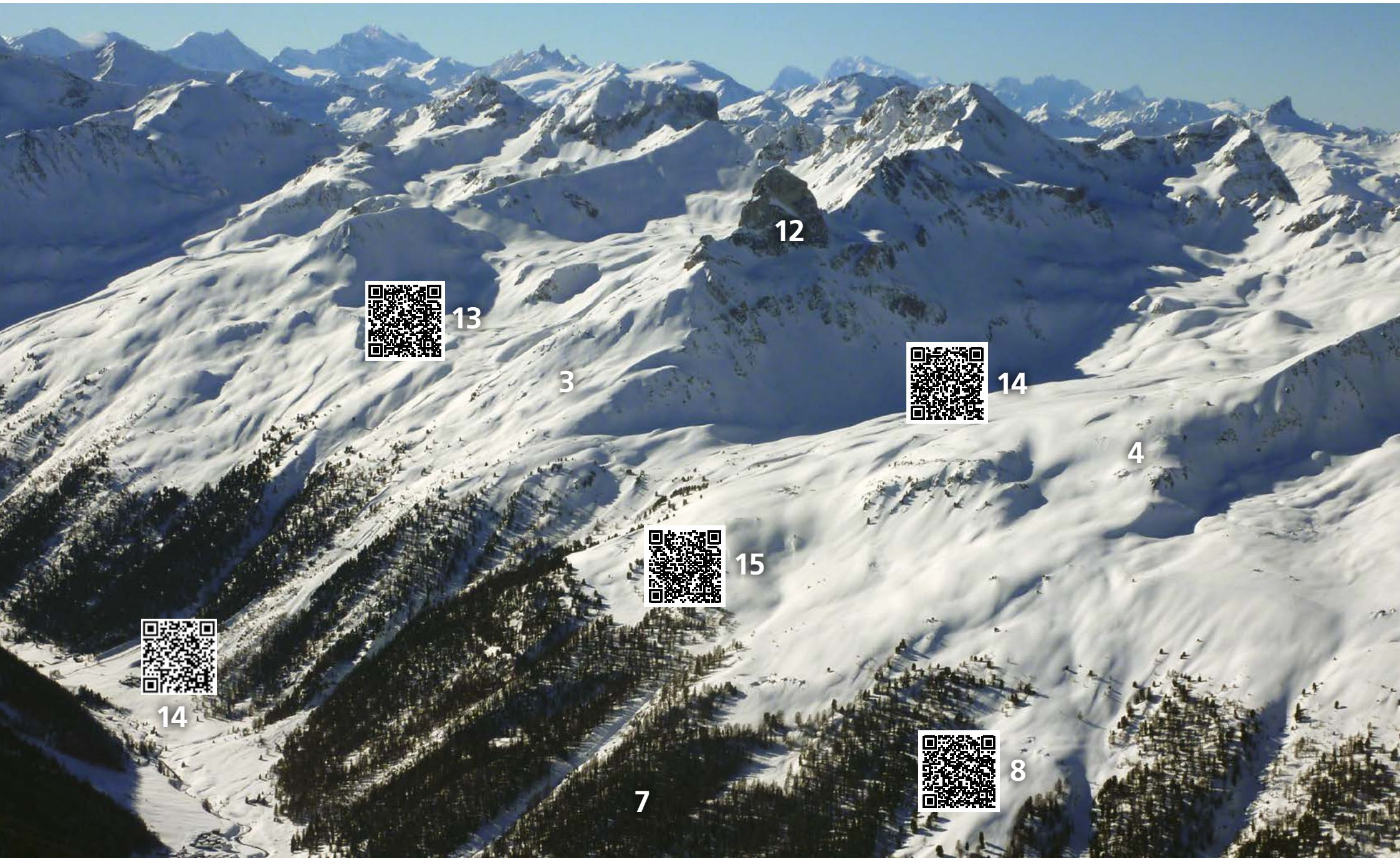


7



9

PHOTO DE PAYSAGE D'HIVER



13

3



14

4

12



15



14

7



8

SOLUTIONS

SOLUTIONS ANIMATION MODULE DE BASE

Les chiffres figurant sur les photos de paysages d'été et d'hiver (carte 3) correspondent aux noms d'oiseaux suivants :

Photo de paysage d'été

Chiffres pourvus de code QR	1 = Le Traquet motteux	8 = Le Cassenoix moucheté
	2 = Le Tichodrome échelette	9 = Le Rougequeue noir
	3 = L'Accenteur alpin	10 = Le Faucon crécerelle
	5 = Le Pipit spioncelle	11 = L'Aigle royal
	6 = Le Merle à plastron	13 = Le Lagopède alpin
	7 = Le Roitelet huppé	

Photo de paysage d'hiver

Chiffres dépourvus de code QR	3 = L'Accenteur alpin	4 = La Niverolle alpine
	7 = Le Roitelet huppé	12 = Le Gypaète barbu
Chiffres pourvus de code QR	8 = Le Cassenoix moucheté	13 = Le Lagopède alpin
	14 = Le Chocard à bec jaune	15 = Le Tétrasyre

SOLUTION MODULE D'APPROFONDISSEMENT 2, POINT 3

On peut attribuer les portraits d'oiseaux aux différentes catégories d'habitats de la manière suivante :

Habitat : neiges éternelles, glaciers et falaises

- Le Lagopède alpin
- La Niverolle alpine

Habitat : éboulis et pierriers

- L'Accenteur alpin
- Le Rougequeue noir

Habitat : pelouses alpines parsemées de blocs rocheux

- Le Merle à plastron
- Le Traquet motteux
- Le Pipit spioncelle
- Le Chocard à bec jaune

Habitat : rochers

- L'Aigle royal
- Le Gypaète barbu
- Le Faucon pèlerin
- Le Faucon crécerelle
- Le Tichodrome échelette

Habitat : buissons et arbustes nains

- Le Tétrasyre

Habitat : forêts de montagne

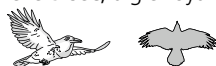
- Le Roitelet huppé
- Le Cassenoix moucheté

MODULE D'APPROFONDISSEMENT 1 : LES SILHOUETTES EN VOL DES GRANDS OISEAUX ALPINS

La plupart du temps, nous ne voyons les grands oiseaux alpins que de loin, sous la forme d'une silhouette foncée. Détails et couleurs sont à peine identifiables et il est difficile d'estimer leur taille. Les silhouettes en vol des grands oiseaux alpins constituent une aide précieuse pour leur identification. Indication supplémentaire pour l'estimation de la taille : Plus l'oiseau est grand, plus il lui faut de temps pour effectuer un vol circulaire (faucon crécerelle 5 sec, aigle royal 12 sec).

Le Cassenoix moucheté

Ailes larges, en éventail, queue courte et ronde dotée d'une large bande blanche à son extrémité.



Le Cassenoix moucheté 49–53 cm

Le Chocard à bec jaune

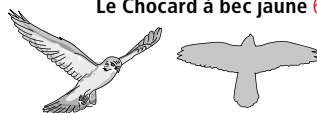
Ailes larges et arrondies, queue « coupée droit ».



Le Chocard à bec jaune 65–74 cm

Le Faucon crécerelle

Ailes longues, étroites et pointues, queue longue et droite, vole souvent sur place.



Le Faucon crécerelle 71–80 cm

Le Grand Corbeau

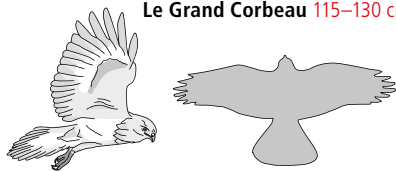
Entièrement noir. Ailes et queue de même forme que le Gypaète barbu, mais beaucoup plus petit et battements d'ailes plus rapides.



Le Grand Corbeau 115–130 cm

La Buse variable

Ailes larges et queue en éventail plus courte que l'envergure des ailes.



La Buse variable 110–140 cm

L'Aigle royal

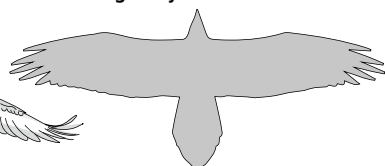
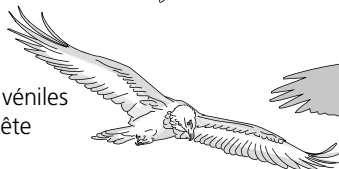
Longues ailes arrondies, queue courte en éventail. Les juvéniles se distinguent par des taches blanches symétriques sous les ailes.



L'Aigle royal 190–230 cm

Le Gypaète barbu

Ailes longues et pointues, queue longue et cunéiforme (en croix). Juvéniles dotés d'un plumage gris et d'une tête sombre.



Le Gypaète barbu 250–280 cm

Graphiques tirés de Les Alpes, un monde vivant, Editions du CAS
© Villard Kommunikationsmedien GmbH

EXERCICE SILHOUETTES EN VOL

Objectif pédagogique : Les PA sont capables d'identifier les grands oiseaux des Alpes à l'aide de leurs silhouettes de vol.

Durée : 10 minutes.

Matériel : Carte 4, Les silhouettes en vol des grands oiseaux alpins.

Instructions :

Présenter les photos aux PA et leur demander de comparer la forme de la queue et des ailes des différentes espèces ainsi que le rapport entre la taille du corps et la longueur des ailes. Les PA essaient ensuite de reconnaître les espèces à l'aide des brefs textes et des silhouettes en vol de la carte 4, Les silhouettes en vol des grands oiseaux alpins.



Illustration : Les silhouettes en vol de cinq oiseaux alpins.

Solution :
 A = L'Aigle royal
 B = Le Gypaète barbu
 C = Le Faucon crécerelle
 D = La Buse variable
 E = Le Grand Corbeau

QUIZ TRACES D'OISEAUX

Même si nous ne voyons ou n'entendons pas toujours directement les oiseaux, nous pouvons détecter leur présence grâce à de nombreuses traces. Outre les empreintes laissées par les pattes, les plumes, les nids, les fientes, les restes de proies, les pelotes de réjections, les pives, les noix ou les coquilles d'escargots entamées nous indiquent quelles espèces sont présentes sur le site.

Objectif pédagogique : Les PA reconnaissent la grande diversité des traces d'oiseaux.

Durée : 5 minutes.

Instructions :

Montrer aux PA les photos des traces d'oiseaux. Quelles traces montrent les photos et de quels oiseaux pourraient-elles provenir ?



A



B



C



D



D

Solution : A = Traces de pattes du Tétrasyre, B = Traces de pattes du Lagopède alpin, C = Fientes d'été et d'hiver du Tétrasyre, D = Reste de pive d'arole présentant des traces de piquage du Cassenoix moucheté.

MODULE D'APPROFONDISSEMENT 2 : LES HABITATS ALPINS

Objectif pédagogique : Les PA comprennent le lien entre altitude, habitat et présence d'oiseaux et savent où évoluent les espèces d'oiseaux présentées.

Durée : 20–30 minutes.

Matériel : Cartes d'habitats (jeu de cartes B) et carte 7, Étages altitudinaux et distribution de nos oiseaux alpins en été.

Instructions :

1. Lire à haute voix aux PA le premier paragraphe de la description des étages altitudinaux (verso de la carte 7). Un/une PA lit ensuite une description de chacun des trois étages altitudinaux pertinents : nival, alpin, subalpin.
Retourner la carte supplémentaire et lancer une discussion qui doit déboucher sur les deux affirmations principales suivantes :
 1. Des oiseaux vivent à toutes les altitudes.
 2. La distribution altitudinale des oiseaux est très variable et dépend, entre autres, de leur habitat préféré.Questions et réponses susceptibles de faciliter la tâche :
 - Où vivent les oiseaux alpins et quels sont les facteurs qui jouent un rôle à ce sujet ?
Réponse : De la forêt de montagne aux neiges éternelles. Facteurs : Conditions environnementales, adaptations spécifiques et stratégies de survie, offre de nourriture selon la saison, disponibilité des sites de nidification, date et durée de la période de nidification, etc.
 - L'habitat des oiseaux reste-t-il le même tout au long de l'année ?
Réponse : Non, car la distribution altitudinale en été (période de nidification) et en hiver (stratégie de survie, voire adaptations spécifiques des oiseaux au froid et comportement migratoire) sont très différentes.
2. Chaque PA choisit une carte d'habitat (jeu de cartes B) et présente cet habitat aux autres PA en lisant le texte au dos de la carte. Demander aux PA de présenter leur habitat dans un ordre prédéfini et de placer les cartes d'habitat à l'endroit approprié, à côté de l'illustration de la distribution des oiseaux alpins en été (recto de la carte 7).
Solution : Sur le côté droit, de haut en bas, il s'agit de: neiges éternelles, glaciers, falaises – éboulis et pierriers – pelouses alpines parsemées de blocs rocheux.
Sur le côté gauche, de haut en bas, il s'agit de: Rochers – buissons et arbustes nains – forêts de montagne.
3. Complément : Chaque image d'oiseau (jeu de cartes A) est attribuée à son habitat principal pendant la période de nidification en été et placée à côté de l'image d'habitat (pour la solution, voir carte 4).

MODULE D'APPROFONDISSEMENT 3 : RESPECTER ET ÊTRE SURPRIS

Objectif pédagogique : Les PA connaissent les spécificités et les défis de quelques oiseaux et apprennent comment nous pouvons tenir compte de la nature alpine et de l'avifaune dans la pratique des sports de montagne.

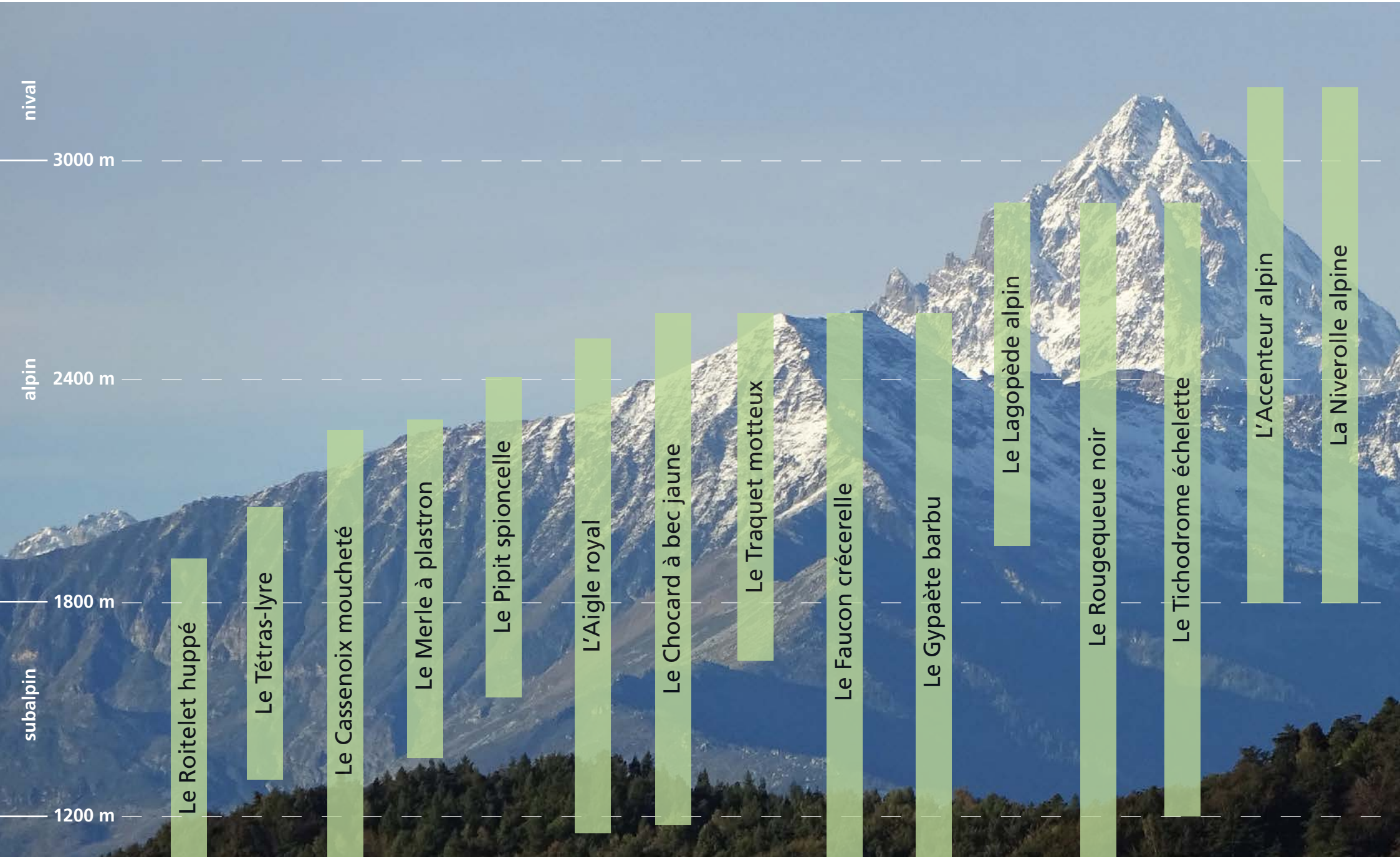
Durée : 30–45 minutes, selon le choix des exercices / activités.

Matériel : Jeu de cartes C et carte des oiseaux A16, Faucon pèlerin.

Instructions :

- Cassenoix moucheté :** Chaque PA reçoit 15 noisettes (ou ramasse 20 petits cailloux) et les cache dans les environs, un peu à l'écart des autres membres du groupe. Ensuite, nous nous consacrons à d'autres thèmes du module d'approfondissement 2 ou nous passons à une autre activité. Plus tard, tout le monde essaie de retrouver ses noisettes dispersées – qui se souvient le mieux des cachettes ?
Ce jeu illustre l'effort de mémoire dont doit faire preuve un Cassenoix moucheté pour retrouver en hiver les noisettes qu'il a cachées durant l'automne.
- Distribuer les quatre cartes thématiques (jeu de cartes C) aux PA et leur demander de préparer une brève discussion sur le sujet en question. Ce faisant, chaque PA présente le défi à relever par l'espèce d'oiseau ou sa spécificité et le groupe discute des possibilités de comportement appropriées pour a) ou des stratégies de survie étonnantes pour b).
 - Le Tétrasyre, le Lagopède alpin :** Dans ce cas, on faut aborder le comportement à adopter dans la pratique des sports de neige (Respecter, c'est protéger / principe de l'entonnoir).
 - Le Faucon pèlerin, l'Aigle royal :** Il s'agit de la protection des nicheurs en milieu rocheux et du comportement à adopter en escalade (Portail des courses du CAS, protection de la nature / de l'habitat).
 - Le Roitelet huppé :** Nous sommes surpris d'apprendre combien de temps ces petits passereaux consacrent à la recherche de nourriture afin de survivre à la saison froide et de constater que seuls quelques-uns d'entre eux parviennent à passer l'hiver.
 - Le Rougequeue noir :** Nous sommes surpris de découvrir comment cette espèce parvient à s'adapter en occupant des habitats variés et comment elle parvient à assurer ou à étendre sa population sur l'ensemble du territoire grâce au choix de sites de nidification diversifiés.

ÉTAGES ALTITUDINAUX – DISTRIBUTION DE NOS OISEAUX ALPINS EN ÉTÉ



DESCRIPTION DES ÉTAGES ALTITUDINAUX

Dans les Alpes suisses, les limites des différents étages altitudinaux ne se situent pas partout à la même altitude. Dans les Alpes centrales et au sud, les limites sont plus élevées que sur le versant nord. C'est pourquoi l'on indique une fourchette pour les données altitudinales d'un étage.

Étage nival (au-dessus de 2700 – 3000 m)

La haute montagne est un habitat marqué par le froid et le gel. Dans les Alpes, la zone située au-dessus de 3000 mètres est appelée zone nivale. Ce qui pousse à cette altitude mène une vie sur le fil du rasoir. Seules les espèces végétales de haute montagne, qui s'accommode de courtes périodes de végétation et de basses températures, prospèrent ici. Les oiseaux capables de survivre dans cet habitat sont peu nombreux : l'Accenteur alpin et la Niverolle alpine.

Étage alpin (1800 – 2200 m, voire 2700 – 3000 m)

Au-dessus de la limite de la forêt, marquée par le froid, s'étend une zone exempte de végétation ligneuse. Cette zone étroite est caractérisée par des arbustes nains et des pelouses alpines. Elle sert aux hommes pour l'économie pastorale et de nombreux oiseaux viennent s'y nourrir. C'est aussi ici que l'on trouve la plus grande diversité d'oiseaux alpins (voir au recto), car de nombreux types d'habitats décrits dans le jeu de cartes B se trouvent à cette altitude.

Étage subalpin (de 1200 –1400 m à 1800 – 2200 m)

Cette zone est naturellement caractérisée par une forêt de montagne, malgré l'influence de l'homme sur celle-ci. C'est ici que se trouve la limite supérieure de la forêt fermée. De nombreuses espèces d'oiseaux nichent à cette limite et font la navette entre l'étage alpin et la forêt pour se nourrir. La limite de la forêt est une zone de transition importante et riche en espèces, tant pour les végétaux que pour les animaux. Dans les forêts de montagne, on trouve de nombreuses espèces d'oiseaux qui ne vivent qu'à cette altitude.

Les deux étages altitudinaux inférieurs, le collinéen et le montagnard, ne sont pas décrits ici. L'EnviroTool « Étages de végétation » traite ce sujet plus en détail.





1 Le Traquet motteux

Habitat : De mi-avril à mi-septembre, on peut observer le Traquet motteux, de la taille d'un moineau, dans les pâturages alpins parsemés de pierres et d'éboulis. Les Traquets motteux sont insectivores et aiment particulièrement chercher de la nourriture depuis les endroits surélevés comme les grosses pierres. C'est là que l'on peut aisément les observer. Dans les Alpes suisses, cette espèce d'oiseau est considérée comme une nicheuse fréquente. Çà et là, elle niche aussi sur les crêtes du Jura. En Suisse, sa zone de nidification se situe généralement entre 1600 et 2700 m.

Taille : Comme celle du Moineau domestique, 15–16,5 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Le Traquet motteux hiverne en Afrique. En tant que migrateur au long cours, il est capable de réaliser des prouesses en vol grâce à ses ailes relativement longues. Les oiseaux nicheurs suisses empruntent la voie la plus directe pour rejoindre leurs quartiers d'hiver africains en survolant la Méditerranée et le Sahara.

Particularités : Le plus spectaculaire chez le Traquet motteux est son comportement migrateur. Il se reproduit dans l'ensemble de l'hémisphère nord et toutes ses populations hivernent dans la zone sahélienne de l'Afrique. Les Traquets motteux d'Alaska effectuent l'une des plus longues migrations de passereaux. En effet, ils traversent toute l'Asie pour se rendre en Afrique, parcourant ainsi un trajet incroyable de 15'000 kilomètres ! La performance des oiseaux de l'Est canadien n'en est pas moins spectaculaire, puisqu'ils traversent l'Atlantique sur 3'000 kilomètres sans interruption pour gagner l'Afrique par le détroit de Gibraltar.





2 Le Tichodrome échelette

Habitat : Le Tichodrome échelette niche dans de grandes parois rocheuses parsemées de cavités, qui peuvent également abriter de la végétation, et, plus rarement, dans des façades de bâtiments ou de vastes carrières. À basse altitude, ses sites de nidification se trouvent principalement dans des gorges humides et des falaises imposantes, tandis qu'entre 1200 et 2800 m, des parois rocheuses plus modestes lui suffisent.

Taille : Un peu plus grande que celle du Moineau domestique, 16–17 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Lorsque l'on aperçoit un Tichodrome échelette qui remonte en papillonnant le long d'une paroi rocheuse, on est séduit par sa beauté. Doté de larges ailes rouge carmin déployées en éventail, il ressemble à un papillon. Cet habitant des falaises adapte son lieu de séjour à sa nourriture et se déplace donc pendant la saison froide vers des falaises situées à plus basse altitude ou passe l'hiver dans les façades de grands édifices de plaines (migrateur altitudinal).

Particularités : Beaucoup d'alpinistes et probablement tout grimpeur et toute grimpeuse sont jaloux des talents en escalade de cet oiseau. Il chasse en effet souvent les araignées et les insectes dans les parois rocheuses verticales, voire en surplomb, raison pour laquelle il ne doit partager sa source de nourriture qu'avec très peu d'autres oiseaux. L'inaccessibilité de son habitat lui offre en outre des lieux de nidification protégés, à l'abri des prédateurs et des intempéries. Nombre d'adeptes de sports de montagne ont vu davantage de Tichodrome échelette que certains ornithologues.





3 L'Accenteur alpin

Habitat : Peuplant les habitats de haute montagne, l'Accenteur alpin préfère les escarpements rocheux, les éboulis et autres milieux rocailleux, généralement situés à proximité des pelouses alpines. En Suisse, on l'observe surtout dans les Alpes centrales, mais aussi sur les crêtes des Préalpes. La Suisse abrite près de 16 % de la population européenne de l'Accenteur alpin et endosse ainsi une grande responsabilité dans la conservation de cette espèce.

Taille : Comme celle du Moineau domestique, 15–17 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Grâce à sa forte corpulence, il est très résistant à l'hiver et peut survivre en haute montagne même durant la saison la plus froide. L'Accenteur alpin trouve alors sa nourriture sur les affleurements rocheux dépourvus de neige, dans les pentes exposées au vent ou dans des édifices ; il peut aussi entreprendre un vol de cinq minutes jusqu'en plaine, où les conditions sont plus favorables. C'est essentiellement un oiseau sédentaire qui, après de fortes chutes de neige, se déplace parfois brièvement en plaine (migrateur altitudinal). Certains Accenteurs alpins hivernent également en Europe méridionale.

Particularités : Chez les Accenteurs alpins, des groupes de plusieurs mâles défendent ensemble un territoire dans lequel quelques femelles s'installent. Les femelles désireuses de se reproduire sont protégées par des mâles dominants. Cela n'empêche toutefois pas les oiseaux de rang inférieur de venir s'accoupler. Comme les paternités ne sont pas toujours claires, plusieurs mâles participent à l'alimentation d'une même couvée, ce qui rend l'élevage particulièrement efficace et réussi.





4 La Niverolle alpine

Habitat : Les pelouses alpines entrecoupées d'affleurements rocheux abruptes constituent l'habitat de nidification de ce vigoureux passereau. La Niverolle alpine construit son nid bien isolé thermiquement dans des anfractuosités rocheuses, sous les toits de chalets d'alpage et sur des pylônes de remontées mécaniques. Il est important qu'il se trouve à proximité de pelouses alpines, où elle trouve suffisamment de larves d'insectes (tipules) pour nourrir ses oisillons pendant la fonte des neiges.

Taille : Un peu plus grande que celle du Moineau domestique, 17–19 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Même par temps hivernal très rigoureux, la Niverolle alpine ne quitte guère les altitudes supérieures à 1500 m. Cette stabilité lui est aujourd'hui facilitée par les installations touristiques de haute montagne et les restaurants d'altitude, où elle est attirée par les restes de nourriture et les mangeoires. Elle s'y montre peu farouche.

Particularités : Le moment idéal pour élever les oisillons coïncide avec la fonte des neiges sur son habitat. En raison du réchauffement climatique, celle-ci s'est avancée d'environ deux semaines entre 2002 et 2022. Le succès de reproduction de l'espèce est actuellement faible car la date d'éclosion des œufs ne s'est pas encore ajustée. L'espèce montre une tendance à se retirer à des altitudes plus élevées, où l'on trouve aussi moins de larves d'insectes. La Suisse abrite 15 % de la population mondiale de la sous-espèce européenne de la Niverolle alpine et endosse ainsi une grande responsabilité dans la protection et la conservation de cette espèce d'oiseau.





5 Le Pipit spioncelle

Habitat : Le Pipit spioncelle est un nicheur répandu dans les Alpes, au-dessus de 1400 m environ, dans les pâturages à herbe rase parsemés de pierres. Dans sa zone de nidification, il se fait surtout remarquer par son chant, qui est le plus fréquent à cette altitude. Il niche au sol, c'est pourquoi ses œufs et ses oisillons sont particulièrement exposés aux prédateurs de nids comme le renard, la martre et la belette.

Taille : Un peu plus grande que celle du Moineau domestique, 15–17 cm

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Après la période de nidification, le Pipit spioncelle migre en plaine au mois d'octobre. Certains individus hivernent essentiellement à proximité de l'eau, près des lacs et dans les marécages, d'autres migrent principalement vers la France ou l'Italie. S'il y a encore de la neige dans la zone de nidification, les oiseaux reviennent dès mars/avril pour occuper les meilleurs territoires. Ce sont donc des migrateurs à courte distance.

Particularités : Bien que le Pipit spioncelle soit chez nous l'espèce d'oiseau de montagne la plus courante, nous endossons une grande responsabilité dans sa conservation car la Suisse abrite un quart de sa population européenne. Dans des conditions optimales, la densité de population est élevée, notamment sur les versants nord où la neige fond tardivement. Dans de telles pentes, on a déjà pu dénombrer plus de 60 territoires par kilomètre carré.





6 Le Merle à plastron

Habitat : L'espèce sœur alpine du Merle noir peuple principalement les régions où les forêts sont dominées par l'épicéa, le sapin ou le mélèze et les prairies et pâturages adjacents, le Merle à plastron niche dans des parois rocheuses ou des pierriers. C'est surtout sur le versant nord des Alpes et sur les hauteurs du Jura que cette espèce est bien représentée en période de nidification.

Taille : Comme celle du Merle noir, 24–27 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Pour se nourrir, le Merle à plastron préfère la végétation rase poussant en sol humide et mou. Il trouve souvent de telles conditions au printemps, non loin de la limite de la forêt. C'est là qu'il prélève des vers de terre qui servent avant tout à nourrir sa progéniture. En tant que migrateur à courte distance, cet oiseau passe l'hiver dans le bassin méditerranéen.

Particularités : En raison du réchauffement climatique, la fonte des neiges intervient de plus en plus tôt dans l'année et les sols humides se raréfient. C'est pourquoi les Merles à plastron quittent leur site de nidification au début du mois de juin déjà, après l'envol des oisillons, pour aller à la recherche de vers à des altitudes plus élevées. Comptant une part de 13 % de la population européenne, la Suisse endosse une grande responsabilité vis-à-vis de cette espèce.





7 Le Roitelet huppé

Habitat : Le lien du Roitelet huppé aux conifères l'inféode en particulier aux pessières et sapinières. Le long des Préalpes, cette espèce atteint sa plus grande densité à une altitude de 900-1700 m. Lors d'hivers rigoureux, ces minuscules oiseaux se déplacent vers des altitudes plus basses et sont alors également présents dans des parcs abritant des conifères.

Taille : Une bonne moitié de celle du Moineau domestique, 8–9 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : La plupart des Roitelets huppés suisses hivernent sous nos latitudes, alors que les populations plus au nord quittent leur zone de nidification. C'est pourquoi nous les qualifions d'oiseaux sédentaires ou de migrateurs à courte distance. Leur nourriture hivernale se compose principalement de collemboles (arthropodes) qui se cachent sur les branches d'épicéas, les lichens ou dans les creux des écorces.

Particularités : Ne pesant que 6 grammes environ, le Roitelet huppé est le plus petit oiseau d'Europe. Il se nourrit toute l'année de minuscules insectes et araignées à peau tendre. Un oiseau de cette taille doit fournir des efforts incroyables pour maintenir ses fonctions corporelles. Chaque jour, il a besoin d'une quantité de nourriture équivalente à son propre poids. Durant les courtes journées d'hiver, il doit se nourrir en 6-7 heures. Il doit attraper suffisamment d'insectes pour pouvoir passer une nuit de 17 heures à l'extérieur par des températures froides.





8 Le Cassenoix moucheté

Habitat : En Suisse, la zone de nidification du Cassenoix moucheté se limite à la moitié ouest du Jura et aux Alpes. Il niche de préférence dans les forêts de conifères, à condition qu'il y ait suffisamment d'arolles ou de noisetiers dans un rayon de 15 kilomètres autour du site de nidification. Ces oiseaux sont aisément reconnaissables à leur voix croassante et sont principalement observables en automne, lorsqu'ils volent sans relâche à travers leur territoire pour rassembler leurs réserves hivernales.

Taille : Comme celle du Pigeon biset domestique, 32–35 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : En automne, ces oiseaux font de nombreuses réserves hivernales, composées de pignons d'arolles et de noisettes. Cela est crucial à leur hivernage et à la reproduction de ces végétaux. Grâce à leur prodigieuse mémoire, ils retrouvent une partie de ces réserves en hiver. Ainsi, les Cassenoix mouchetés, qui sont des oiseaux sédentaires, n'ont pas besoin de quitter leur territoire.

Particularités : Le Cassenoix moucheté se nourrit de préférence de pignons d'arolle et de noisettes. En automne, il arrache les pignons d'arolle des pives, les range en grand nombre dans son jabot situé sous la langue et les transporte dans des cachettes de stockage. Chaque Cassenoix moucheté recueille jusqu'à 50'000 pignons d'arolle par an – une performance extraordinaire. Malgré le taux élevé de récupération des réserves (plus de 80 %), de nombreuses graines restent dans le sol. Tel un jardinier, le Cassenoix moucheté apporte ainsi une contribution importante à la pérennité des forêts d'arolles.





9 Le Rougequeue noir

Habitat : À l'origine, le Rougequeue noir peuplait exclusivement les falaises. Sociable, il a tiré profit de l'expansion des agglomérations humaines. Aujourd'hui, il est très présent dans nos villes et villages, où les édifices lui tiennent lieu d'environnement rocheux de montagne.

Taille : À peine égale à celle du Moineau domestique, 13–15 cm

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Le Rougequeue noir vit aujourd'hui dans toutes sortes d'agglomérations. Il continue cependant aussi à habiter en terrain rocheux de montagne. Il évite uniquement les zones humides, les forêts fermées et les terres cultivées de manière intensive. Insectivore, la majorité de cette espèce passe l'hiver dans le bassin méditerranéen (migrateur à courte distance) ; quelques individus parviennent cependant à hiverner chez nous.

Particularités : Cette espèce d'oiseaux niche en Suisse du Lac Majeur jusqu'à près de 3000 m. Elle est donc chez nous l'espèce nicheuse à l'amplitude altitudinale la plus étendue. Le Rougequeue noir est la seule espèce à occuper la totalité des carrés atlas lors des relevés. C'est donc l'espèce d'oiseau la plus répandue dans notre pays. Son chant compressé et grinçant débute généralement bien avant le lever du soleil et marque le début du concert matinal des oiseaux.





10 Le Faucon crécerelle

Habitat : Le Faucon crécerelle est un habitant typique des milieux ouverts qui chasse de préférence dans une mosaïque de champs et de prés extensifs. On le trouve en bonne densité en plaine et dans les régions situées au-dessus de la limite de la forêt. Après un recul des effectifs, les chiffres sont repartis à la hausse, notamment grâce à des actions de conservation ciblées telles que la pose de nichoirs.

Taille : Comme celle du Pigeon biset domestique, 32–37 cm

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Les sites de nidification occupent des niches de bâtiments, des nids de corneilles ou des nichoirs, et en montagne, des anfractuosités dans les parois rocheuses. Les oiseaux nicheurs de montagne sont des migrateurs à courte distance qui partent généralement en septembre, principalement vers le bassin méditerranéen. Les Faucons crécerelle vivant en plaine y séjournent parfois en hiver.

Particularités : Le Faucon crécerelle est surtout connu pour son mode de chasse : pour guetter les souris, il se place soudainement en plein vol contre le vent et reste étonnamment longtemps au même endroit grâce à ses ailes frémissantes et à sa queue en éventail (le vol du «Saint-Esprit»). Son cri devrait également attirer l'attention de nombreuses personnes.





11 L'Aigle royal

Habitat : En Suisse, l'Aigle royal est l'emblème de la montagne. On peut le rencontrer cependant aussi à basse altitude, là où le paysage semi-ouvert et peu intensivement exploité lui offre de la nourriture. En montagne, il installe son nid dans de grandes parois rocheuses. Celui-ci se trouve généralement en dessous de la limite de la forêt, mais dans les collines (Emmental, St. Gall), quelques couples nichent aussi dans les arbres.

Taille : 80–90 cm (= grande).

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : La population d'Aigles royaux s'est rétablie après la fin de sa persécution par l'homme et est aujourd'hui quasiment saturée dans les Alpes car on estime que tous les territoires possibles sont occupés. Actuellement, quelque 350 couples sédentaires vivent en Suisse. Les jeunes chamois et bouquetins font partie de l'éventail de leurs proies, auxquels s'ajoutent, en été, de nombreuses marmottes. En hiver, les Aigles royaux, qui sont des charognards, se nourrissent principalement de gibier péri.

Particularités : La population alpine est aujourd'hui soumise à une intense régulation de densité. La concurrence entre individus de la même espèce entraîne une baisse du taux de reproduction et une augmentation de la mortalité due à des conflits territoriaux parfois violents. Les activités humaines peuvent également perturber le site de nidification, ce qui réduit encore un succès de reproduction déjà faible.





12 Le Gypaète barbu

Habitat : Le Gypaète barbu colonise principalement les régions alpines à forte population d'ongulés (bouquetins, chamois, cerfs élaphe, moutons). Le taux de reproduction élevé de ces dernières années (0,7 oisillon par couple et par an) prouve que les conditions d'habitat sont bonnes. Outre l'offre en nourriture, on doit aussi attribuer cette réussite à des parois rocheuses appropriées et inaccessibles comme sites de nidification.

Taille : 100–120 cm (= très grande).

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Charognard et friand d'os, le Gypaète barbu est le plus grand oiseau des Alpes. Il laisse tomber des os de très haut pour qu'ils se brisent et qu'il puisse les avaler. Son acidité gastrique parvient à décomposer les os. Son seul ennemi est l'homme. La femelle commence à couvrir son unique œuf dans les premiers jours de l'année, c'est-à-dire en plein hiver. L'espèce commence à se reproduire au plus tôt à l'âge d'environ 7 ans. Alors que les juvéniles vagabondent sur de longues distances, les couples établis restent généralement ensemble toute leur vie et occupent leur territoire à longueur d'année.

Particularités : On doit le retour du Gypaète dans les Alpes à un projet de réintroduction de grande envergure qui a débuté en 1986. La première reproduction sauvage en Suisse a eu lieu en 2007. En 2022, 17 couples vivaient dans les Grisons, 8 en Valais et 1 dans le canton de Berne. Ensemble, ils ont donné naissance à 21 jeunes prêts à prendre leur envol. Une forte protection des Gypaètes barbus et de bonnes populations d'ongulés sauvages ont contribué à cette évolution positive.





13 Le Lagopède alpin

Habitat : En Suisse, le Lagopède alpin occupe des landes d'arbustes nains parsemées de vires rocheuses et d'éboulis, ainsi que des pelouses alpines offrant de bonnes possibilités de se dissimuler. La majorité de la population vit dans des zones situées entre 2000 et 2800 m. Les populations des Alpes et des Pyrénées forment des reliques isolées de l'ère glaciaire. Elles n'entretiennent pas d'échanges avec les autres populations d'Europe septentrionale.

Taille : Comme celle du Pigeon biset domestique, 31–35 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Le Lagopède alpin est parfaitement adapté au froid et aux conditions de vie difficiles en haute montagne. Lorsque la température dépasse 15 degrés, il a déjà trop chaud et se retire dans des endroits ombragés. Il séjourne à longueur d'année dans son habitat de haute montagne.

Particularités : Le Lagopède alpin se camoufle parfaitement tout au long de l'année. Se fiant à son camouflage, il adopte un comportement de fuite modéré face aux personnes qui passent à proximité. Même lorsque ses cris grinçants se font entendre, le mâle reste assez difficile à repérer. Avant l'hiver, son plumage d'été mue, il devient blanc et plus dense. Les pattes se couvrent alors également de plumes, ce qui lui permet de mieux évoluer sur la neige. Avec la mue printanière, le dessus du plumage des deux sexes devient moucheté, ce qui lui permet de se fondre optiquement dans l'environnement désormais dépourvu de neige. Les rémiges primaires restent blanches quelle que soit la robe.

Illustration recto supérieur : Lagopède alpin en robe d'été © Martin Gerber
recto inférieur : Lagopède alpin en robe d'hiver © Daniel Kühler





14 Le Chocard à bec jaune

Habitat : Le Chocard à bec jaune est présent dans l'ensemble des Alpes suisses et atteint sa densité maximale dans les Alpes septentrionales. Pour se nourrir, cet oiseau exploite les bordures des névés en train de fondre, les pâturages alpins et les prairies alpines. Il se déplace aussi à de plus basses altitudes lorsque la neige recouvre le sol. Les sites de nidification se trouvent dans les parois rocheuses de l'étage alpin et servent également d'aire de repos tout au long de l'année. On a aussi trouvé des nichées dans des stations de remontées mécaniques.

Taille : Comme celle du Pigeon biset domestique, 36–39 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Le Chocard à bec jaune est connu pour être un amateur de pique-niques curieux, dont les impressionnantes prouesses aériennes lui permettent de planer sans effort autour des plus hauts sommets et de jouer avec le vent. L'activité touristique qui s'exerce toute l'année permet à cet oiseau de rester à plus de 3000 m, même en hiver. C'est un oiseau sédentaire, qui effectue toutefois d'importantes déplacements verticaux quotidiens pendant les mois d'hiver.

Particularités : Lorsqu'il y a quelque chose à manger, le Chocard à bec jaune abandonne toute crainte de l'homme et se laisse choyer par les hôtes de son habitat. En été, lors d'intempéries, il arrive qu'il gagne aussi la plaine. Là, il se met souvent à tourner en grandes bandes au-dessus des villages. Dans les régions où les infrastructures touristiques font défaut, ces oiseaux sociables se rendent en hiver dans les localités de la vallée pour y chercher leur nourriture quotidienne.





15 Le Tétrasyre

Habitat : En Suisse, la distribution du Tétrasyre se limite aux Préalpes et aux Alpes. Il y occupe surtout la zone de la limite supérieure de la forêt à longueur d'année. La parade nuptiale des Tétrasyre au printemps est l'un des spectacles les plus impressionnants en montagne. Bien avant le lever du soleil, les premiers cris des coqs retentissent. Pour autant qu'elles ne soient pas dérangées, les poules se rendent sur le lieu de la parade nuptiale, où les coqs dominants peuvent alors s'accoupler avec elles.

Taille : Presque le double de la taille du Pigeon biset domestique, 50–58 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Le Tétrasyre est un oiseau sédentaire. Dès le mois d'avril, alors qu'il y a encore de la neige en montagne, les Tétrasyre se retrouvent sur les lieux traditionnels de la parade nuptiale. Grâce à un appareil digestif sophistiqué, cet oiseau parvient à assimiler la nourriture hivernale peu digeste (aiguilles et bourgeons). Cela lui permet de rester dans son habitat même en hiver.

Particularités : L'hiver est la saison la plus difficile pour cet oiseau. Pour la nuit, il creuse un trou dans la neige afin de se protéger du froid et d'économiser de l'énergie. Si on l'effraie et qu'il doit quitter sa tanière, il consomme une énergie précieuse.

Illustration au recto : Tétrasyre en parade nuptiale et femelle intéressée © Daniel Kühler





16 Le Faucon pèlerin

Habitat : Les zones les plus densément peuplées sont les régions rocheuses de l'ouest du Plateau, du Jura ainsi que la bordure septentrionale des Alpes et les grandes vallées alpines. Les couples nichent généralement en dessous de 1500 m, mais parfois bien plus haut, jusqu'à 2200 m en Engadine.

Taille : ¼ de plus que celle du Pigeon biset domestique, 38–45 cm.

Adaptations / stratégies / comportement migrateur : Dans les années 1960, sa population a connu un net recul dans le monde entier, y compris en Suisse, à cause des pesticides répandus dans l'environnement. Grâce à l'interdiction de certains d'entre eux (DDT) et à la protection légale, le Faucon pèlerin est parvenu à faire son retour avec succès. Celui qui peuple nos contrées est un oiseau sédentaire. Pendant la période de nidification, il doit être protégé des nuisances, par exemple en respectant une distance suffisante lorsque l'on pratique l'escalade. Le Grand-duc d'Europe représente un danger pour les nichées de Faucons pèlerins, raison pour laquelle de nombreux sites de reproduction sont désormais désertés.

Particularités : Cet oiseau racé et puissant chasse principalement en espace dégagé. En piqué, il devient l'un des oiseaux les plus rapides du monde : il atteint alors des vitesses époustouflantes (jusqu'à 300 km/h) et fonce comme un projectile sur sa proie. Celle-ci est souvent tuée par le seul impact. Si la proie n'est que blessée, le Faucon pèlerin la tue d'un puissant coup de bec à la nuque. Durant les mois d'hiver, il chasse aussi souvent les pigeons et les mouettes en ville.



Habitat forêts de montagne

Dans les forêts de montagne, les plantes doivent se contenter de moins de lumière que les forêts poussant plus en aval. Les possibilités de se cacher pour les jeunes animaux y sont bien meilleures qu'en terrain découvert. C'est pourquoi les forêts de montagne constituent un habitat idéal à l'élevage de la progéniture pour de nombreuses espèces animales.

Les principales essences des forêts de montagne sont des conifères comme l'épicéa, le pin de montagne, l'arolle et le mélèze. L'homme a toujours exercé une forte influence sur les forêts de montagne et a repoussé la limite de la forêt vers le bas. Dans les régions où l'économie alpestre a été abandonnée, la limite de la forêt remonte. Conséquence du réchauffement climatique, la hausse de la limite supérieure de la forêt est également en cours. Les forêts de montagne sont d'une importance considérable en raison de leur fonction protectrice et de leur rôle de source de matériaux de construction et d'énergie. Elles servent en outre de site de nidification à de nombreux oiseaux nichant dans les arbres, comme **le Merle à plastron, le Roitelet huppé, le Cassenoix moucheté**, les Pucidés (pics) et les Strigiformes (rapaces nocturnes comme la Chouette hulotte ou le Hibou moyen-duc).*

* Les noms des espèces d'oiseaux décrites dans le jeu de cartes A sont indiqués en gras dans le texte.

Photo supérieure : forêt subalpine de conifères composée de pins et d'épicéas

Photo inférieure : forêt subalpine d'épicéas



Habitat buissons et arbustes nains

La zone de transition entre la forêt fermée et la pelouse alpine est la limite de la forêt. Ici ne poussent plus que des arbres isolés qui sont exposés à des conditions particulièrement sévères et doivent donc lutter pour survivre. C'est pourquoi cette zone est également appelée « zone de combat ».

Des arbustes nains comme la myrtille, le rhododendron ferrugineux et le genévrier nain colonisent des versants entiers lorsque les conditions sont favorables. Les nombreuses baies et feuilles de ces arbustes constituent la nourriture des oiseaux. Sur les versants nord plus humides, les buissons comme les aulnes verts, les pins couchés et les saulaies buissonnantes subalpines forment des fourrés impénétrables. Cette zone de transition est appréciée par de nombreux oiseaux comme site de nidification car elle offre de nombreuses possibilités de cachettes et les sources de nourriture sont proches. Les espèces typiques qui peuplent cette zone sont **le Tétralyre**, **le Roitelet huppé**, le Pipit des arbres, la Fauvette babillarde, la Linotte mélodieuse et le Venturon montagnard.*

* Les noms des espèces d'oiseaux décrites dans le jeu de cartes A sont indiqués en gras dans le texte.

Photo supérieure : aulnes verts

Photo inférieure : arbustes nains composés de Genévriers et de Myrtilles



Habitat rochers

Les parois rocheuses abruptes sont des sites extrêmes qui servent d'habitat et de refuge à des animaux et des plantes spécialistes. Selon la nature et l'exposition, nous, les hommes, fréquentons les parois rocheuses pour y pratiquer l'escalade.

Les parois rocheuses abruptes, ouvertes et exposées au soleil sont très sèches car elles ne peuvent guère stocker d'eau. La température y fluctue fortement en cours de journée et d'année, et les vents en balayent les abords sans entrave. Le rayonnement y est extrême et les substances nutritives rares. La végétation y est donc très clairsemée. Certains oiseaux ont besoin de sites de nidification sûrs et difficiles d'accès afin d'être protégés de leurs prédateurs. Les oiseaux sensibles qui peuplent les falaises comme **le Grand-duc d'Europe, le Faucon pèlerin, l'Aigle royal et le Gypaète barbu** ainsi que **le Faucon crécerelle** nichent sur des escarpements rocheux et dans des niches. Les grottes sont des sites de nidification pour le Chocard à bec jaune, les fissures et les trous dans les rochers le sont pour **le Tichodrome échelette et la Niverolle alpine**.*

* Les noms des espèces d'oiseaux décrites dans le jeu de cartes A sont indiqués en gras dans le texte.

Photos : parois rocheuses abruptes en calcaire



Habitat pelouses alpines parsemées de blocs rocheux

Les pelouses alpines sont les seules vastes surfaces vertes sans arbres, dépourvues de toute activité humaine de défrichage, que l'on trouve naturellement sous nos latitudes. Les paysages de steppes sans arbres (végétation de la toundra) étaient très répandus durant les périodes glaciaires.

On y trouve des prairies d'un seul tenant, souvent très riches en espèces, qui nous offrent en été des plantes à fleurs d'une grande intensité lumineuse. La grande diversité d'espèces végétales et d'insectes peut varier considérablement en fonction de la topographie (p. ex. crêtes ou combes). Leur vie est influencée par l'exposition (humidité, vent) et la nature du sol du site. La plupart des espèces d'oiseaux trouvent des moyens de subsistance dans cet habitat d'une grande diversité. Les oiseaux nichant au sol, en particulier, utilisent le couvert des prairies semi-hautes et des petits bocages pour installer leur nid au sol. Les oiseaux nicheurs ou les hôtes de passage sont **la Niverolle alpine**, **l'Accenteur alpin**, l'Alouette des champs, **le Chocard à bec jaunes**, **le Traquet motteux**, le Monticole de roche, **le Pipit spioncelle**, **le Merle à plastron**, **le Lagopède alpin** et **le Faucon crécerelle**.*

* Les noms des espèces d'oiseaux décrites dans le jeu de cartes A sont indiqués en gras dans le texte.

Photo supérieure : pelouse alpine riche en espèces, d'une grande diversité en espèces végétales

Photo inférieure : prairie alpine humide riche en trolles d'Europe



Habitat éboulis et pierriers

Lors de randonnées ou de l'accès à des falaises d'escalade, nous traversons souvent des éboulis ou des pierriers, en apparence sans vie.

En y regardant de plus près, cet habitat particulier se révèle être une mosaïque de petits biotopes pleins de vie : les taches colorées de plantes en coussinets et de lichens entre les pierres offrent de la nourriture et des cachettes à de nombreux invertébrés. En cherchant bien, on peut y trouver de nombreuses araignées et insectes, qui constituent la base de l'alimentation de nombreuses espèces d'oiseaux. Ce sont surtout les petits oiseaux, tels que **l'Accenteur alpin, la Niverolle alpine, le Rougequeue noir**, le Monticole de roche et le Traquet motteux, qui cherchent de la nourriture dans ces éboulis.

Les pierriers sont volontiers utilisés par les oiseaux susmentionnés comme site de nidification ou comme perchoir de chant surélevé. Les grands blocs sont appréciés comme postes d'observation pour surveiller le territoire.

* Les noms des espèces d'oiseaux décrites dans le jeu de cartes A sont indiqués en gras dans le texte.

Photos : eboulis et pierriers alpins



Habitat neiges éternelles, glaciers et falaises

Dans les Alpes, la limite des neiges éternelles se situe actuellement à une altitude d'environ 3000 m. En raison du changement climatique, cette limite va encore s'élever. Seules de rares plantes et encore moins d'animaux parviennent à survivre à cette altitude.

La végétation nivale se compose en premier lieu de plantes naines en coussinets ainsi que d'algues, de mousses, de lichens et de lycopodes. L'étage nival se caractérise généralement par des reliefs abrupts, des roches nues, des pics et des arêtes. Les rares sites propices à la flore se trouvent sur les rochers à l'abri du vent et dans les anfractuosités rocheuses. Durant l'été, c'est ici que l'on rencontrera le plus probablement **le Lagopède alpin, l'Accenteur alpin et la Niverolle alpine** en quête de nourriture.*

* Les noms des espèces d'oiseaux décrites dans le jeu de cartes A sont indiqués en gras dans le texte.

Photo supérieure : sommets recouverts de neige et de glaces

Photo inférieure : paysage glaciaire de montagne

Le Tétrasyre, le Lagopède alpin

En hiver, il est difficile pour ces deux tétraonidés de trouver suffisamment de nourriture. Celle-ci est généralement pauvre en substances nutritives ou difficile à digérer. C'est pourquoi ils essaient d'économiser le plus d'énergie possible en adoptant un comportement adéquat.

Information : En hiver, le Tétrasyre se nourrit essentiellement d'aiguilles d'épicéa. Il assimile cette nourriture pauvre en substances nutritives grâce à une particularité de son système digestif. Grâce à des bactéries présentes dans son appendice, cet oiseau parvient à décomposer les fibres végétales (cellulose) difficiles à digérer. Il se nourrit surtout tôt le matin et au crépuscule.

Le Lagopède alpin vit au-dessus de la limite de la forêt. En hiver, il séjourne de préférence sur les versants ombragés. Là, la neige est plus profonde, plus meuble et donc mieux adaptée au creusement d'une « cavité de bivouac » pour la nuit ou lors de tempêtes. Pour se nourrir, il privilégie les endroits où la neige fond plus rapidement ou les crêtes, que le vent dégarnit de leur manteau neigeux.

Comportement respectueux de la nature : Afin de ne pas effrayer les oiseaux et de ne pas leur faire perdre de l'énergie pour fuir, il convient de se déplacer avec grande précaution :

Dans la zone de la limite supérieure de la forêt, tenez-vous à distance de la lisière de la forêt en faisant de la randonnée à skis ou en raquettes, en particulier au petit matin. A la montée, si l'on ne parvient pas à éviter des crêtes soufflées (conditions avalancheuses) et que l'on y aperçoit des Lagopèdes, laissez-leur le temps de s'éloigner lentement, puis de les contourner à une certaine distance. Dans la descente, respectez le principe de l'entonnoir : plus l'on se rapproche de la forêt, plus il est nécessaire de canaliser son parcours. Dans la forêt, restez sur les chemins ou les itinéraires balisés, comme à la montée.

Informations sur une →
pratique des sports de
neige respectueuse de
la nature



Courses hivernales respectueuses de la faune sauvage

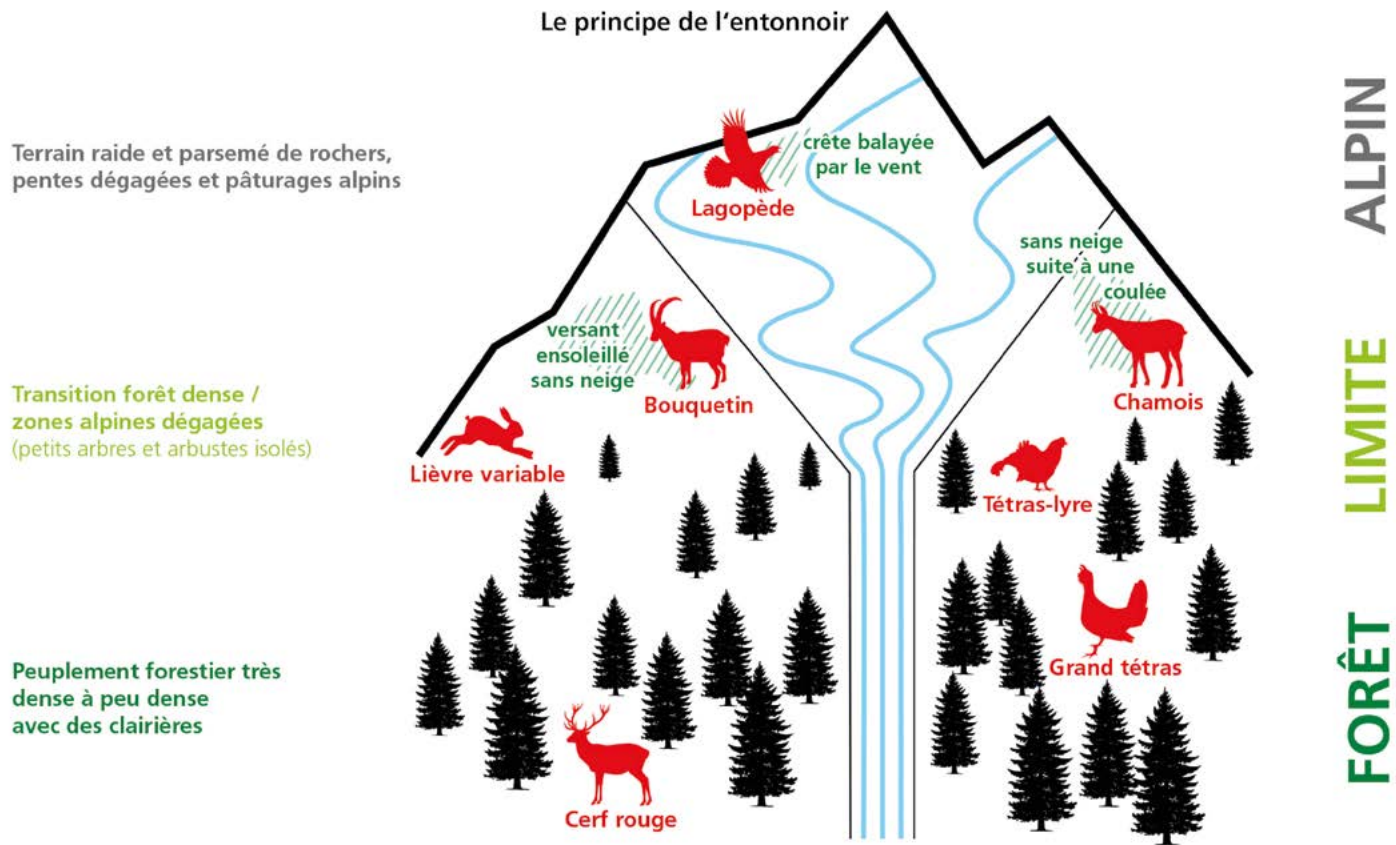


Illustration : le principe de l'entonnoir extrait de « Portraits d'animaux » © Club Alpin Suisse CAS

Le Faucon pèlerin, l'Aigle royal

Les parois rocheuses offrent des sites de nidification protégés pour des espèces d'oiseaux spécialistes. Elles y trouvent des sites de nidification hors de portée des prédateurs, pour autant que ceux-ci ne sachent pas voler. Les parois rocheuses offrent également des habitats particuliers aux plantes spécialistes, aux lichens et à d'autres espèces animales. Elles constituent en outre des sites d'escalade pour nous autres humains.

Information : En période de nidification, l'Aigle royal ou le Faucon pèlerin sont particulièrement sensibles aux nuisances. Plus ils sont dérangés par des concurrents à plumes ou par des activités humaines de loisirs sur leur site de nidification, plus le risque est grand que des Grands Corbeaux, par exemple, dérobent des œufs ou des oisillons. Si les adultes sont trop souvent absents en raison des nuisances, les œufs peuvent se refroidir ou les oisillons peuvent geler ou se déshydrater car ils ne sont pas encore en mesure de réguler leur température corporelle. Cela mettrait malheureusement un terme à l'unique couvée de l'année.

Les activités de loisirs comme l'escalade ou le parapente peuvent donc s'avérer problématiques selon la distance qui les sépare du site de nidification. Certains Faucons pèlerins tolèrent la présence annuelle de grimpeurs et de randonneurs à relativement faible distance, d'autres y sont plus sensibles. Les nuisances encore inconnues sont les plus stressantes. Toute activité de loisir émergente (par exemple le base jump, de nouvelles voies d'escalade ou le vol de drones) augmente le stress de ces espèces pendant la période de nidification.

Comportement respectueux de la nature : Une cohabitation sans conflit entre nicheurs en falaises et activités humaines est possible si l'on se tient à une distance suffisante des nichées actives (point 6 au verso). Comme l'emplacement des sites de nidification occupés est généralement connu, les mesures de protection saisonnières peuvent être adaptées à la situation et à la topographie locales. Pour que la protection des nicheurs en falaises soit durable, il est important de développer des mesures de protection en dialogue avec les partenaires locaux (grimpeurs et connaisseurs de la région, CAS, garde-chasse, station ornithologique). Avant de fréquenter un site d'escalade, il convient de vérifier dans les guides d'escalade et sur le Portail des courses du CAS si des dispositions de protection (p. ex. restrictions d'accès temporaires et fermetures de voies) s'appliquent dans les secteurs d'escalade.

Aperçu des →
mesures de pro-
tection en vigueur



Le portail des courses du CAS →
indique les mesures de protection
en vigueur pour les sites d'esca-
lade ou les secteurs concernés.



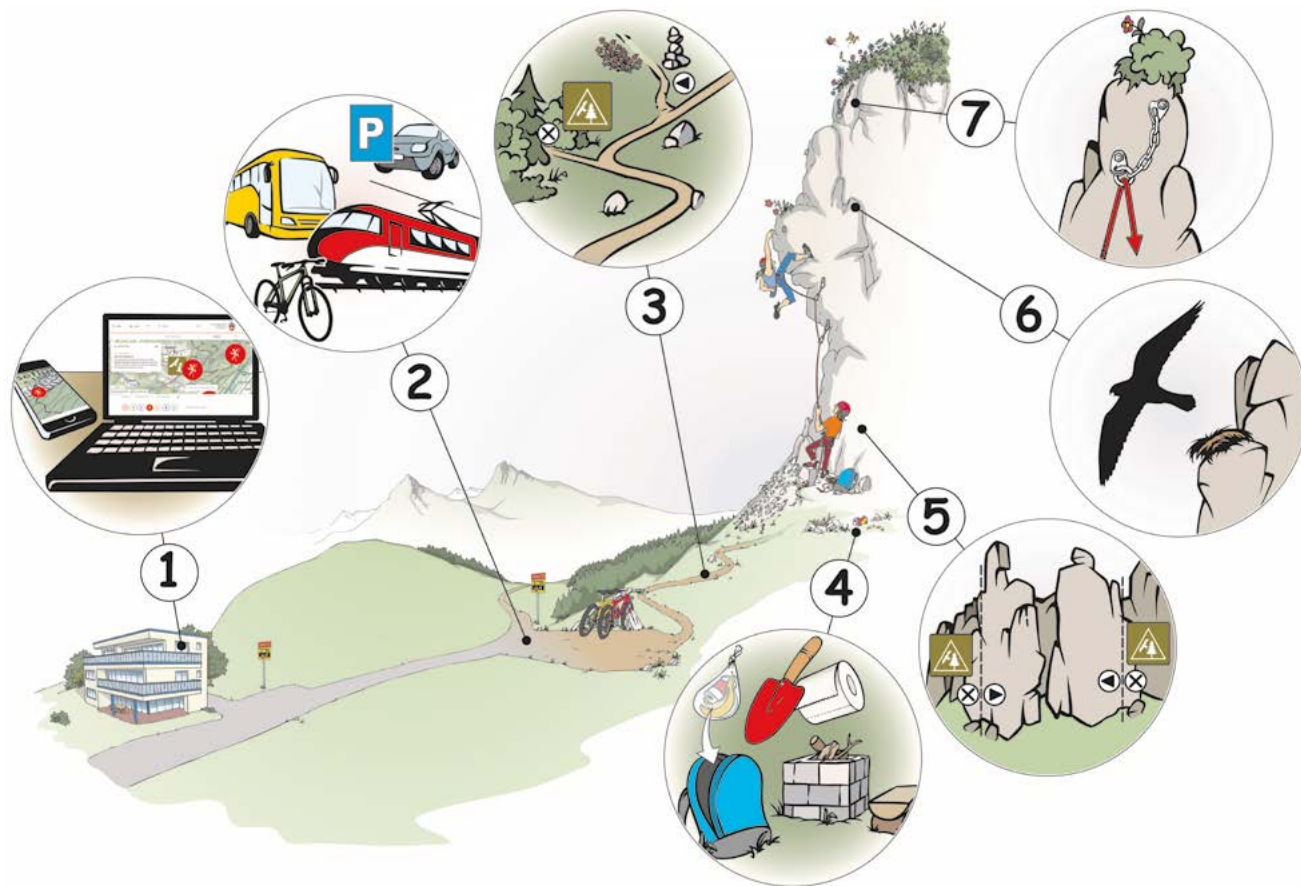


Illustration : Grimper dans le respect de la nature et de l'environnement © CAS / Georg Sojer. Les points 5 et 6 se réfèrent concrètement à la protection des oiseaux : respecter les dispositions de protection sur place (5) et éviter de déranger les oiseaux qui nichent dans les falaises (6).



Le Roitelet huppé se nourrit de petits arthropodes comme les araignées et les insectes. Les collemboles de 1 à 5 mm (photo ci-dessous © Achim Kuck) constituent une grande partie de leur alimentation hivernale. Grâce à une protection contre le gel, ceux-ci sont aussi actifs en hiver et donc disponibles en grand nombre. Combien de collemboles pèsent autant qu'un Roitelet huppé de 5,5 grammes ?

Le Roitelet huppé

Information : Le plus petit oiseau d'Europe, le Roitelet huppé, niche dans nos forêts de montagne. Ses grands yeux en bouton et sa crête jaune orangé lui confèrent une adorable « expression faciale ». Lorsqu'il cherche de la nourriture, il grimpe souvent à travers un dense enchevêtrement d'aiguilles autour d'une branche et ramasse des insectes sur la face inférieure des feuilles et des aiguilles. On peut également voir cet oiseau minuscule à des altitudes plus basses, là où se trouvent des conifères (par exemple dans les parcs).

Etre surpris : Le petit Roitelet huppé n'est guère dérangé par nos activités sportives en montagne. Le principal facteur qui affecte sa population est le temps qu'il fait pendant la saison froide. En effet, chaque hiver, seuls 20 à 30 pour cent d'une population gagne la bataille contre le gel ou la famine. Ces petites créatures sont par ailleurs également affectées par les nuisances causées à leur habitat (Diminution des conifères, pollution de l'air, etc.).

Aussi sommes-nous sans cesse surpris de constater que certains Roitelets huppés parviennent à surmonter l'hiver. Chacun de ces petits oiseaux a besoin chaque jour d'une quantité de nourriture équivalente à son propre poids. Imaginons le défi que cela représenterait pour nous de manger autant chaque jour...



En haut : le mâle Rougequeue noir. En bas : la femelle. La queue rousse est aisément reconnaissable chez les deux sexes.

Le Rougequeue noir

Information : Le Rougequeue noir est un oiseau qui niche dans de petites cavités et qui, à l'origine, vivait exclusivement en montagne. Ce n'est que depuis quelque 250 ans que l'espèce a colonisé les plaines et qu'on la rencontre fréquemment dans nos agglomérations. En Suisse, cette espèce niche du lac Majeur jusqu'à une altitude de près de 3000 m, ce qui en fait l'oiseau nicheur à l'amplitude altitudinale la plus étendue. En tant qu'oiseau migrateur, le Rougequeue noir est l'un des derniers à se rendre dans la région méditerranéenne pour l'hiver et revient chez nous tôt en mars. Dans notre pays, il se reproduit généralement deux fois par an.

Etre surpris : En raison de son immense capacité d'adaptation – il est passé du statut d'oiseau de montagne à celui d'oiseau sociable prospère – on s'attend à ce que le Rougequeue noir modifie son comportement migratoire du fait du réchauffement climatique. Au lieu de passer l'hiver dans le bassin méditerranéen, il est probable que de nombreux individus vont séjourner en hiver dans notre pays.

En raison de la croissance toujours importante des agglomérations et des zones industrielles, le Rougequeue noir sera chez nous l'une des rares espèces à pouvoir étendre sa présence.